

Plecotus



Lettre d'informations du Groupe Chiroptères de Poitou-Charentes Nature

N°15 - Juillet 2006

SOMMAIRE

Comptages régionaux des chauves-souris troglodiles :
Les chiffres 2005 et 2006

Dossier :

Eoliennes et chauves-souris

Actions de protection, de valorisation et d'inventaires :

LIFE Chiroptères dans le Marais Poitevin (17-79-85), Sainte-Ouennne (79), Nouvelle cavité en Vienne (86),
Grotte de la Norée (86), Nuit de la Chauve-souris (16), Loubeau (79), bâti public en Deux-Sèvres (79)

Comptages régionaux : les chiffres 2005 et 2006

Comptages de la mi-janvier, 2005 et 2006

	CHARENTE		CHARENTE MARITIME		DEUX-SEVRES		VIENNE	
	2005	2006	2005	2006	2005	2006	2005	2006
Nombre de sites	22	11	13	14	5	5	9	13
Grand rhinolophe	1587	1360	1113	845	169	298	1458	2054
Petit rhinolophe	86	97	344	268	9	17	32	62
Rhinolophe euryale	13	13	20	8			1	534
Petit Murin		1						
Grand murin	57	42			9	5	126	428
Grand / Petit Murin			38	49				
Murin de Daubenton	39	21	10	10	6	3	38	54
Murin de Natterer	5	9	13	9	4		5	2
Murin de Bechstein	3	6					5	3
Murin à moustaches	129	74	62	61	15	11	521	544
Murin o. échancrées	84	63	311	344	17	20	1146	2103
Myotis sp.	1	1	1	3	2	1		
Barbastelle	3	5	31	10		1	4	1
Pipistrelle sp.						1	2	3
Oreillard roux	31	26	3	2	1		2	4
Oreillard sp.			1					
Noctule de Leisler			1	1			1	
Minioptère de S.	5500	5650	93	3				
Chiroptera sp.					1		19	15
TOTAUX :	7538	7368	2041	1613	233	357	3360	5807



Comptages régionaux hivernage 2005 et 2006

Charente :

Comme chaque année, les cavités souterraines de Charente ont été prospectées à la recherche des chauves-souris troglodytes dans un objectif de suivi à long terme des populations.

Sur la période 2000-2006, on constate de façon globale, une stabilité des effectifs pour la majeure partie des espèces présentes en hibernation dans les cavités souterraines de Charente, même si au sein de certaines cavités, des variations sont parfois perceptibles.

Cette stabilité d'effectif concerne essentiellement les espèces suivantes :

Le Grand rhinolophe avec une moyenne de 1300 individus sur ces six dernières années et le Murin de Natterer avec une moyenne de 9 individus observés chaque année.

D'autres espèces connaissent des variations plus ou moins importantes de leurs effectifs :

Cela concerne essentiellement le Murin à oreilles échancrées, notamment sur le site des carrières des Chaudrolles (cognaçais), site majeur pour cette espèce dans notre département (entre 30 et 100 inds selon les années).

Le Grand murin est également concerné par ce phénomène, après une chute importante des effectifs en 2002, l'année 2003 a connu une hausse importante dans tous les grands sites, la plus spectaculaire ayant été observée à Rancogne. Depuis, nouvelle stagnation des effectifs avec une moyenne d'une cinquantaine d'individus par hiver.

Pour le Miniopère de Schreibers, après l'effondrement de la population de Rancogne (3900 en 2003 contre une moyenne de plus de 13000 depuis 1988), nous constatons depuis 2004, une nouvelle augmentation des effectifs (6662 en 2004, 5500 en 2005 et 5650 en 2006).

Après un relatif afflux constaté en 2002 et 2003 (16 en 2002 et 17 en 2003) on constate un retour à la normale des effectifs de Barbastelle avec 5 inds observés cet hiver.

Le Rhinolophe euryale, espèce recensée à Grobost (Champagne-Mouton) en 2001 (43 inds), en 2002 (54 inds), absente en 2003, l'essaim est de nouveau présent depuis 2004, (42 en 2004 et 13 en 2005 et 2006).

Quelques espèces voient ces dernières années leurs effectifs en légère augmentation :

L'Oreillard roux : une moyenne de 17 individus décomptés au cours de ces 6 dernières années, mais depuis 2005, les effectifs dénombrés ont augmenté de façon significative (31 en 2005 et 26 en 2006). Il en est de même pour le Petit rhinolophe dont les effectifs augmentent régulièrement depuis 2000, (54 en 2002, 86 en 2005 et 97 en 2006) avec une moyenne de 69 inds dénombrés sur ces 6 dernières années. Cette augmentation concerne également le Murin de Bechstein, espèce difficile à contacter en hiver, 6 individus ont été recensés cet hiver, ce qui correspond à l'effectif le plus important jamais recensé en Charente à ce jour.

Quelques espèces connaissent cette année une baisse significative de leurs effectifs.

Il s'agit du Murin de Daubenton et du Murin à moustaches dont les effectifs sont très largement en dessous de la moyenne de ces 6 dernières années (74 inds en 2006 contre une moyenne de 111 pour le Murin à moustaches, et 21 inds contre une moyenne de 35 pour le Murin de Daubenton).

Enfin le fait majeur de cet hiver, restera la découverte d'une nouvelle espèce pour le département de la Charente, puisqu'un individu de Petit murin a été identifié par Michel Barataud à Rancogne !

Laurent Précigout

Liste des participants aux comptages hivernaux :

Précigout Laurent, Suarez David, Frainnet Chantal et Danielle, Taupin Eric, Barataud Michel, Dorfiac Mathieu, Dutrey Alexandre.

Deux-Sèvres :

Le comptage régional s'est effectué autour du week-end du 14-15 janvier, ce qui n'était pas l'optimum pour l'hibernation puisque 3-4 jours de redoux (avec cependant des gels nocturnes) ont précédé l'inventaire.

D'un point de vue global, les effectifs de Grand Rhinolophe (GR), principale espèce présente en hibernation dans nos sites, sont moyens.

Pour Loubeau, ses effectifs remontent par rapport à ceux catastrophiques de l'an passé : 94 en 2006 pour 28 maximum en 2005. La localisation de l'essaim dans une salle proche de l'entrée et la présence de nombreux individus réveillés indiquaient l'impact du redoux sur l'hibernation. L'effectif de Petit Rhinolophe est intéressant puisque c'est seulement la troisième année où plus de 10 individus ont été comptés, le maximum étant en 2002 avec 25 individus.

La cavité de La Dent reste stable avec environ 70 GR, ainsi que le souterrain de Mauléon.

Le château d'eau de Sainte-Ouenne confirme son intérêt pour l'hibernation avec le 4ème effectif de GR du département soit 49 individus lors du comptage (effectif record de 60 GR le 28/02).

Le petit coup de froid la veille du comptage a permis de contacter la Barbastelle dans un des troglodytes situés à l'entrée de la cavité de Tourtenay.

L'expédition sur Tourtenay nous a permis de visiter les sites de Ranton, de l'autre côté de la Dive du nord en Vienne, avec des observations intéressantes : un site à 196 chauves-souris (dont 103 GR, 62 Murin à oreilles échancrées et du Murin à moustaches, M. de Daubenton, M. de Natterer et toujours... un Murin réticent qui n'a pas pu être identifié), un autre à 62 Chauves-souris (dont 51 GR) et enfin une ancienne salle des fêtes troglodyte a priori jamais comptée avec 66 bêtes dont 53 Murins à oreilles échancrées !!



La rivière souterraine de Champdeniers a été inventoriée le 2 février avec le Spit-Club de Champdeniers et le Comité Départemental de Spéléologie. En effet, l'accès est barré par des grilles (à barreaux horizontaux) et des problèmes de sécurité exigent un accompagnement par des professionnels. Outre le fait qu'il n'est pas suivi régulièrement, un décalage de date ne permet pas vraiment de l'inclure dans ce comptage régional. Cependant, 33 GR (dont 28 dans la première salle), 6 Murins à oreilles échancrées et 3 Murins à moustache ont été comptés. Le résultat est dans la moyenne puisque les 6 inventaires précédents effectués depuis 1997 avaient permis d'observer de 8 à 67 GR.

Des premières séries de mesures d'hygrométrie et de température dans les principales salles occupées (et en extérieur) par le Grand Rhinolophe montrent une humidité située entre 60 et 80% (mini à Ste-Ouenne, maxi à Tourtenay) pour une température de 8 à 17°C (mini à Tourtenay, maxi à La Dent) dans les salles pour un extérieur à 70% d'humidité et 5°C (à Tourtenay).

Nicolas Cotrel.

Merci aux participants de comptage

Bertrand Mayot, Bruno Fillon, Thomas Luzzato et Julie Sacquépée

Vienne :

Le comptage de janvier 2005 s'est déroulé dans les mêmes conditions que les années précédentes. Treize espèces ont été contactées pour un total de 3360 individus répartis dans 9 cavités ou groupes de cavités, ce qui correspond à peu de choses près aux résultats antérieurs. Toutefois quelques points méritent d'être soulignés.

Concernant les sites :

Il manque toujours les deux sites majeurs des vallées de l'Anglin et de la Gartempe (fermés par le CDS Vienne en 2003 et 2004). Nos demandes auprès du Comité Départemental de Spéléologie restent lettre morte, ce qui est bien dommageable compte tenu de l'intérêt de ces deux cavités. Il y a donc entre 1780 et 2122 chauves-souris qui manquent à l'appel, et non des moindres, puisque ces deux cavités abritent respectivement les plus importants rassemblements hivernaux de rhinolophe euryale et de grand murin du Poitou-Charentes.

Trois nouveaux sites ont été intégrés cette année en raison de l'évolution significative de leurs populations. Deux sites du Loudunais, sur la commune de Ranton (deux cavités, 248 individus) et sur la commune de Roiffé (une cavité, 156 individus), et une carrière de Migné-Auxances (559 individus) (voir note)

En ce qui concerne l'évolution de sites anciens, on note un nouveau record aux Lourdines (855 individus contre 670 en 2004), et la baisse marquée de la population des grottes de la Norée (voir article).

Concernant les espèces :

Pas beaucoup de surprises si ce n'est un nombre étonnant de Murins de Bechstein même si cela reste bien maigre.

La première observation de la Noctule de Leisler en hiver dans la Vienne, associée pour l'occasion à deux pipistrelles indéterminées dans un gîte apprécié par ces dernières puisque déjà observées l'année dernière.

Synthèse et rédaction : Olivier Prévost

Observateurs : Nicolas Cotrel & Cie (DSNE), Elise Dulac (DIREN), Delphine Cury, Miguel Gailledrat, Rémy Mugnier, Olivier Prévost (Vienne Nature).

Et en 2006 :

La collaboration entre Vienne Nature et le Comité Départemental de Spéléologie s'est mise en place cette année pour la reprise du suivi des deux sites majeurs de l'est du département fermés par les soins du CDS. De fait, les résultats globaux se voient majorés de 1990 chiroptères. A cela on doit ajouter un nouveau site découvert dans les vallées sèches de l'Auxance qui apporte 432 chauves-souris supplémentaires (dont 300 Grands Rhinolophes). Le résultat final s'élève donc à 5807 Chiroptères appartenant à 12 espèces, répartis dans 13 cavités ou groupes de cavités.

Trois remarques :

les deux sites d'Anglin et de Gartempe, après quelques années d'absence de suivi, fournissent des résultats conformes à la normale. L'essaïm de rhinolophe euryale est toujours présent dans une salle difficile d'accès donc naturellement protégée. Le comptage a été effectué d'après photos. Il semble qu'à Anglin la fermeture de la cavité soit bénéfique à la population hibernante qui retrouve un effectif normal après une forte baisse en 2004.

Le site de Scorbé-Clairvaux a perdu l'une des deux cavités dont l'entrée a été engloutie sous des tonnes de remblai. La cavité abritant l'essaïm de Grand Rhinolophe a été épargnée.

L'intérêt des cavités de Migné-Auxances ne cesse d'augmenter pour l'hibernation des Chiroptères. Entre le réseau des Lourdines, la carrière des Sablons et le nouveau site de Puy-Lonchard, on arrive à près de 1800 chauves-souris dont 660 Grands Rhinolophes et 730 Murins à oreilles échancrées.

Synthèse et rédaction : Olivier Prévost

Observateurs : Nicolas Cotrel & Cie (DSNE), Elise Dulac (DIREN), Samuel Ducept, Miguel Gailledrat, David Ollivier, Olivier Prévost (Vienne Nature), S. Boisson, F. Deputier, E. Fleury, M. Masson, J-L. Rouy (Com. Dép. Spéléologie)



Chauves-souris et éoliennes...

La problématique

L'impact des éoliennes sur les chiroptères est de mieux en mieux connu et tout particulièrement dans les pays utilisant ce type d'énergie. En Europe, ce sont les pays dont le développement des parcs éoliens est bien avancé qui montrent une mortalité importante en chauves-souris. Il est difficile de comprendre comment les éoliennes peuvent avoir un impact sur ces animaux dotés d'une perception si fine (par écholocation). A la vue des cadavres, il existe au moins deux principales causes de mortalités identifiées. Il y a tout d'abord la collision avec la machine mais également l'hypothèse « d'implosion » de l'animal en vol, due à des phénomènes de variations brutales de pressions générées par le mouvement des pales (Cosson, Com. pers.). Il a été également relevé le cas rare d'un individu retrouvé écrasé dans le mécanisme d'une machine (SFPEM, com. pers.). De plus, des facteurs pourraient augmenter les probabilités de mortalité et certaines hypothèses ont été émises (Ahlén, 2003) : « Les éoliennes émettent des sons de basses fréquences qui seraient attractifs pour les chauves-souris. Lors des migrations, les chiroptères utiliseraient leur système d'écholocation avec parcimonie, détectant beaucoup moins facilement les éoliennes. La lumière et la chaleur dégagées par les éoliennes pourraient attirer des insectes, incitant les chauves-souris à chasser à proximité. Les chauves-souris pourraient également confondre les éoliennes avec des arbres et les utiliseraient comme tel pour se reposer, s'alimenter et se repérer ».

En Suède une étude (du 24 août au 5 octobre 2002) montre que 6 espèces (17 individus) ont été trouvées mortes dans plusieurs parcs éoliens totalisant 160 turbines

(Ahlén, 2002). En Allemagne, une étude montre que du 20 août au 2 octobre 2001, 4 cadavres de chauves-souris ont été trouvés dans un parc éolien de 35 turbines (Dürr, 2002). En Espagne dans la région de Navarre, Lekuona (2001) a estimé que la mortalité s'élève à 3,09 et 13,36 individus/turbine/an pour deux parcs éoliens. En France, en 2003, 14 cadavres de chauves-souris (pour 3 espèces) ont été retrouvés dans le parc éolien de Bouin en Vendée (Savage, 2004). En 2004 sur ce même site, ce sont 25 cadavres de chiroptères qui ont été récupérés (LPO Vendée, com. pers.). A partir des premiers résultats en 2003, une estimation de la mortalité globale sur 6 mois fait état de 4,74 chauves-souris par semaine pour l'ensemble du parc de 8 machines (soit environ 28 individus/éolienne/an) (Ibidem). Pour 2004 la mortalité estimée va de 20 à 23 individus/éolienne/an (Ibidem).

Les premières synthèses bibliographiques nous permettent de voir quelles sont les espèces qui ont déjà été victimes des éoliennes (Tableau n°1). La SFPEM a également émis un tableau récemment mis à jour qui fait état de 19 espèces victimes des éoliennes (<http://www.sfepm.org/éoliennescs.htm>).

En Vendée, le parc de Bouin est un site qui ne présentait pas de chauves-souris lors des inventaires réalisés avant la construction, mais qui présente tout de même une mortalité marquée. En regardant les espèces, trois espèces ont déjà pu être identifiées jusqu'alors : Pipistrelle commune, Pipistrelle de Nathusius et Noctule commune. Toutefois près de 80% des individus découverts sont des Pipistrelles de Nathusius. De plus, en regardant l'évolution du nombre de cadavres découverts au fil de l'année, on peut voir qu'il existe principalement deux pics liés

Tableau n°1 : Synthèse bibliographique (non exhaustive) montrant les différentes espèces trouvées mortes en Europe (Dürr 15/06/2004), (LPO vendée, 2003 et 2004, comm. pers.); x = espèce recensée en quantité inconnue.

Espèce	Nom usuel	Espagne	Autriche	Suède	Allemagne	France	total
<i>Myotis daubentoni</i>	Murin de Daubenton				1		1
	Murin sp.				7		7
<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	Pipistrelle commune	1		1	21	2	25
<i>Pipistrellus kuhli</i>	Pipistrelle de kuhl	1					1
<i>Pipistrellus savii</i>	Pipistrelle de Savi	3					3
<i>Pipistrellus nathusii</i>	Pipistrelle de Nathusius		1	5	41	32	79
<i>Pipistrellus pygmeus</i>	Pipistrelle pygmée			1	1		2
	Pipistrelle sp.				17		17
<i>Nyctalus noctula</i>	Noctule commune	1	3	1	99	3	107
<i>nyctalus leisleri</i>	Noctule de Leisler	1			5	x	6
<i>Eptesicus serotinus</i>	Sérotine commune	1			5	1	7
<i>Eptesicus nilsoni</i>	Sérotine de Nilson			8			8
<i>Vespertilio murinus</i>	Sérotine bicolore			1	8		9
<i>Plecotus austriacus</i>	Oreillard gris		1		1		2
	Indéterminé	15		30	4	26	75
	Total	23	5	47	210	64	349



à la migration (entre les gîtes hivernaux et estivaux) et principalement en période automnale.

Ces résultats mettent en évidence l'importance que peut avoir la migration, phénomène qui est difficile à évaluer par les méthodes d'inventaires traditionnelles. Mais nous ignorons également dans quelle proportion les chauves-souris résidant à proximité d'un parc peuvent être touchées. La SFPEM a récemment réalisé des recommandations (<http://www.sfpepm.org/éoliennescs.htm>) qui vont dans ce sens. Toutefois, les auteurs concluent que les recommandations proposées par la SFPEM ne visent qu'à réduire l'impact des éoliennes sur ces espèces protégées et que seules les études futures nous permettront peut-être d'apporter des solutions aux problèmes. Il est donc essentiel d'harmoniser nos protocoles d'études et de faire remonter l'information au groupe de travail de la SFPEM pour contribuer ainsi à la constitution d'une base de données qui sera mise en place par la société pour le suivi et la mortalité.

Et en Poitou-Charentes...

Les projets de parc éolien ont eu le vent en poupe depuis ces dernières années. L'engouement est tel que ce ne sont pas moins de 400 à 500 projets qui ont vu le jour dans notre région (DIREN, com. pers.) même si peu d'entre eux pourront aboutir. Les estimations initiales de l'ADEME (330 MW au niveau de la région) vont certainement être dépassées lorsque l'on sait que pour la Charente-maritime, l'ADEME avait estimé le potentiel éolien à 60 MW alors que l'on se dirige plutôt vers les 180 MW (cf. Tableau n°2). Ainsi au niveau de la région, il pourrait y avoir à terme de 40 à 50 projets acceptés.

Toutefois, les potentiels problèmes de bruit sur Saint-Crépin, le dernier amendement sur la taille des parcs éoliens, la hausse des cours des métaux et la baisse du prix de rachat de l'électricité ralentissent, pour l'instant, l'avancement des projets (voir Tableau n°2).

Bien entendu, les porteurs de projets de parcs éoliens doivent élaborer une étude d'impact prenant en compte différents volets. Les études concernant la faune sont déterminantes pour évaluer la sensibilité d'un site. Les études d'impacts prenant en compte les chiroptères ont été, dans les débuts, bien rares mais sont devenues aujourd'hui quasi « obligatoires ». En effet, la DIREN considère, d'une part, comme essentielle la prise en compte des chauves-souris dans l'étude d'impact ce qui lui permet, d'autre part, de hiérarchiser les projets en fonction de leur sensibilité. De plus, les porteurs de projet ont tout intérêt, de par la forte concurrence, à avoir un dossier le plus complet et le plus exemplaire possible dans une démarche d'énergie durable vis-à-vis du grand public et de son environnement.

À l'heure actuelle, la Charente-Maritime accueille le premier parc fonctionnel (Saint-Crépin) avec 6 machines. Aucun suivi Avifaune et/ou Chiroptère n'a pour l'heure commencé en Poitou-Charentes. Le monde associatif doit être vigilant sur la mise en place de la méthodologie des suivis en demandant systématiquement l'application du cahier des charges LPO.

*Michaël Guillon,
Nature Environnement 17*

Tableau n°2 : Etat des lieux (au 1/01/06) de l'avancement des permis de construire des parcs éoliens au niveau régional (source ADEME).

Parc éolien en fonctionnement ou en construction : 9 MW

Permis de construire accordé (sous réserve de recours possible) : 40 MW

Permis de construire accordé avec recours : 35 MW

Permis de construire dont l'enquête publique est réalisée ou programmée : 96 MW

Permis de construire en cours d'instruction : 150 MW

Bibliographie :

- Ahlén, I. (2002) – Fladdermöss och faglar av vindkraftverk. Fauna och flora. 97 (3) : 14-21.
- Ahlén, I. (2003) – Wind turbines and bats – A pilot study. Swedish National Energy Administration Report, Eskilstuna, 5 p.
- Dürr, T. (2002) – Fledermäuse als Opfer von Windkraftanlagen in Deutschland. Nyctalus. 8 (2) : 115-118.
- Dürr, T. (2004) – Fledermausverluste an Windenergieanlagen. Verluste Fledermaeuse Voegel.xls. Document internet (Groupe discussion "Eoliennes et Oiseaux" Yahoo).
- Lekuona, J. (2001) – Uso del espacio por la avifauna y control de la mortalidad de aves y murciélagos en los parques eólicos de Navarra durante un ciclo anual. Dirección general de medio ambiente, Departamento de medio ambiente, Ordenación del territorio y vivienda. Gobierno de Navarra.
- Savage, M.-J. (2004) – Des éoliennes et des chauves-souris. Kawa Sori., 2 : 3.



Inventaire et prise en compte des Chiroptères en Marais Poitevin

L'absence de données sur le Marais Poitevin n'a pas permis une réelle prise en compte des Chauves-souris lors de l'élaboration du document d'objectifs Natura 2000 de ce site.

Dans le cadre du programme LIFE Nature piloté par le Parc Interrégional du Marais Poitevin, animateur du site, avec ses partenaires, une action de renforcement des connaissances et de protection de ces espèces a été créée. Ce programme de 4 années comprend une recherche des gîtes de reproduction (bâti public, ouvrages d'art...), un inventaire des secteurs boisés à haute valeur chiroptérologique, un zonage des territoires de chasse utilisés par les colonies majeures, la rédaction d'un plan de gestion des chiroptères, des actions de protection des chiroptères en milieu bâti, la sensibilisation du grand public et des acteurs locaux et un suivi des populations.

Les actions entreprises sont menées par la LPO nationale en Charente-Maritime (coordination), la LPO Vendée et Deux-Sèvres Nature Environnement pour les deux autres départements.

En 2005, sur les 96 églises prospectées, 20 étaient occupées pour un total de 6 espèces, mais aucune ne concernait une colonie de mise-bas d'espèce de l'annexe II. 6 espèces ont utilisé 31 ponts, pour un total de 831 ponts prospectés, et aucune colonie de mise-bas n'a pu être confirmée. 14 séances de détection ont permis d'identifier 11 espèces. Le bâti privé (bourgs, bâtiments agricoles) a également été prospecté : 165 sites visités dont 46 occupés par 7 espèces. Au final, ce sont 15 espèces, dont 5 inscrites à l'annexe II de la Directive Habitats, qui ont été contactées au cours de cette première année.

16 personnes se sont investies dans la réalisation de cette première phase en 2005, qu'elles en soient vivement remerciées.

Contact : Philippe Jourde (LPO), Benoît Sudraud (LPO 85), Sandrine Bracco/Nicolas Cotrel (DSNE)

... et pour 2006

Outre la continuité du « SOS chiro », l'effort de prospection sera centré sur les populations de chauves-souris forestières, thème jamais étudié sur le site et encore assez méconnu à l'échelle nationale. Ainsi, des soirées détecteurs et/ou capture seront organisées durant l'été. Tous les volontaires adeptes de la Batbox sont les bienvenus pour participer à ces nuits qui nous permettront de définir les espèces qui trouvent gîte et couvert dans les terrées et autres boisements humides du Marais. Une dizaine de détecteurs (Batbox, D200) sera mise à disposition.

Les dates proposées sont :

- vendredi 7 juillet : terrée de Nalliers-Mouzeuil (17)

- vendredi 1er septembre : île Charrouin (17)

Merci de vous inscrire (mentionnez si vous apportez votre détecteur) auprès de Philippe Jourde (LPO) au 05.46.82.12.34

Nicolas Cotrel



Un troisième gîte classé en APPB pour les Deux-Sèvres

Après le classement en arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) des deux principaux sites d'hivernage des Deux-Sèvres (grottes de Loubeau et de La Dent), c'est au tour de l'une des principales colonies de mise-bas connue du département d'être soumise à cette protection.

La présence des chauves-souris nous a été signalée par le syndicat d'eau en 2002, pour demande d'informations complémentaires et aussi pour avoir des conseils pour conserver la colonie. Il s'agit ici d'un château d'eau datant de plus d'un siècle, encore en activité, de 6 mètres de diamètre pour 5-6 mètres de hauteur. Il est localisé dans un bourg, à proximité d'un affluent de la Sèvre niortaise. C'est le chemin de ronde situé entre le mur d'enceinte et la citerne qui est occupé.

Ce gîte accueille le deuxième plus important rassemblement de Chiroptères en mise-bas avec un effectif cumulé de 700 femelles (comptage 2004) : 550 Murins à oreilles échancrées et 150 Grands Rhinolophes. Quelques dizaines de Grands Rhinolophes l'utilisent également pour hiverner. Leur présence n'est pas récente, à en juger par l'épaisseur du guano.

Devant la menace de destruction à plus ou moins long terme de certains de ses bâtiments, le président de cette structure nous a sollicité pour protéger ce site. L'APPB était ici la meilleure solution car elle permet de réglementer toutes les activités sur site (intrusions, restauration...) et constitue une protection réglementaire forte. D'ailleurs, pour limiter les intrusions, un cadenas a déjà été posé l'été dernier.

Nicolas Cotrel



Evolution surprise d'une cavité d'hibernation dans la Vienne.

Cette vaste carrière est située sur la commune de Migné-Auxances à quelques kilomètres du réseau des Lourdines. Elle s'ouvre sur un imposant front de taille de 25 mètres de hauteur qui donne accès à une immense salle pourvue de nombreux piliers. La hauteur des plafonds est en moyenne de 8 mètres. Très humide, on note un écoulement permanent de gouttes d'eau tombant des plafonds, bien que celui-ci ait disparu en 2006 en raison de la sécheresse.

Ce site n'avait jamais donné de résultats mirobolants depuis sa découverte en 1988 ; de 30 à 50 chauves-souris, surtout des Murins à moustaches et toujours 10-15 Grands Murins. La Barbastelle y fut notée une fois (Observateurs : Thibault Dieuleveut, Thomas de Cornulier, Olivier Prévost). Visitée durant l'hiver 2004 (OP), rien de nouveau ne fut observé par rapport à ce qui était déjà connu. L'entrée étant en voie de comblement par le propriétaire (la société Rocamat, qui exploite les différentes carrières en activité du département), nous avons décidé d'aller y faire une petite visite après le comptage des Lourdines le 23 janvier 2005 (O. Prévost, D. Cury, R. Mugnier). La surprise était au rendez vous puisque nous avons pu compter 559 Chiroptères dont 295 Grands Rhinolophes, 132 Murins à moustaches, 52 Grands Murins et 74 Murins à oreilles échancrées. Une

sacrée évolution en l'espace d'une année ! En janvier 2006 le comptage a donné 490 chauves-souris, ce qui correspond essentiellement à la baisse des Grands Rhinolophes.

On peut évoquer deux possibilités pour expliquer cette augmentation spectaculaire, qui ont toutes deux un rapport avec les travaux en cours :

- plus difficile d'accès en raison du monticule de remblai qui obture désormais une grande partie de l'entrée, les dérangements fréquents d'habitude (squat, rave party et autres) ont fortement diminué. Notons à ce propos que c'est pour cette raison que le propriétaire a décidé de fermer la cavité ;
- autre possibilité, la réduction de la taille de l'entrée a créé un micro-climat plus favorable à l'hibernation des chauves-souris à l'intérieur de celle-ci. A moins qu'il ne s'agisse des deux à la fois...

La société Rocamat a contacté Vienne Nature en 2004 pour connaître les solutions permettant de sécuriser la cavité tout en préservant les chauves-souris. Une grille à chiroptères sera posée afin qu'elles y aient toujours accès, mais il n'est pas envisagé, dans l'immédiat au moins, que les naturalistes puissent en faire autant.

Olivier Prévost

Valorisation touristique des grottes de la Norée (Vienne) et protection des chauves-souris

Fermées à la visite depuis 1997, les grottes de la Norée ont fait peau neuve pour être de nouveau ouvertes au public en juillet 2004. Ce projet, initié par la communauté d'agglomération de Poitiers, s'intègre dans le cadre du Parc Naturel Urbain et doit participer à la valorisation de la vallée de la Boivre. Dans cet esprit, il a été tenu compte de la présence hivernale de chauves-souris pour la période de visite des grottes.

Description et historique et de la cavité

Situées dans la vallée de la Boivre, ces grottes ont actuellement un développement de 550 mètres (dont 150 accessibles au public). Elles se présentent sous la forme d'une suite de galeries dont certaines s'évasent en salles. Les concrétions sont nombreuses et pour certaines spectaculaires. La température, de l'ordre de 6-7°C dans la première partie, augmente progressivement dans la zone profonde pour atteindre 12-13°C. En temps normal le taux d'humidité est de 90-95 %.

1913 : le nouveau propriétaire des lieux, Joseph Martin, découvre l'entrée des grottes

1923 : début des travaux de désobstruction

1931 : première ouverture au public

1934 : les grottes sont classées au titre des sites et monuments naturels

1948 à 1975 : les travaux permettent la découverte de nouveaux développements qui étendent les secteurs ouverts au public

1997 : fermeture des grottes. Au meilleur de sa fréquentation le site pouvait accueillir près de 5000 visiteurs par an.

Les chauves-souris de la Norée

Les premières données sont dues à A. Brosset qui signale la présence hivernale de chauves-souris « en assez grand nombre », et notamment de Grands Rhinolophes dont 100 à 150 individus sont observés en 1950 et 1951. Une centaine d'entre eux sera baguée à cette occasion (Brosset et Caubère 1959). Les opérations de baguage se poursuivront au moins jusqu'en 1959 sous la direction d'opérateurs locaux. Le Grand Rhinolophe est l'espèce dominante mais on note aussi la capture du Petit Rhinolophe, du Grand Murin, des Murins de Daubenton et à moustaches, de l'Oreillard, et même d'un Minioptère bagué à Rancogne. Deux Grands Rhinolophes sont repris à Melle et Parthenay.



Hormis un cliché du Spéléo Club poitevin en 1968 montrant un essaim de 128 Grands Rhinolophes, il n'y a plus de suivi jusqu'en 1992 date du premier comptage récent. Depuis 1996 un recensement est effectué tous les ans en janvier.

Le gros de l'effectif hivernal (88 %) est constitué par l'essaim de Grands Rhinolophes qui a atteint son maximum en 1999 avec 253 individus. Les 12 % restants sont constitués par des espèces régulières : Petit Rhinolophe (moy/+ : 3/6), Grand Murin (moy/+ : 3/6), Murin de Daubenton (moy/+ : 3/6), Murin à moustaches (moy/+ : 2/4), Murin à oreilles échancrées (moy/+ : 5/14) et quelques espèces occasionnelles : Murins de Bechstein et de Natterer, Sérotine, Oreillard roux.

Deux séances de capture aux filets en septembre 1997 et 1998 ont montré l'intérêt de la cavité à cette période. Le Murin à oreilles échancrées est l'espèce la plus capturée devant le Grand Rhinolophe, les Murins de Daubenton et de Bechstein. On note aussi la capture de la Barbastelle, de la Pipistrelle commune, du Murin de Natterer et du Petit Rhinolophe.

Evolution de la population de grand rhinolophe

L'essaim de Grand Rhinolophe est donc présent depuis plus de cinquante ans à la Norée. Le chiffre proposé par Brosset pour 1951-52 est à peu près le même en 1992. En revanche on note une nette progression de la population en 1996 qui atteindra son apogée en 1999 (graphique 1). Cette évolution correspond au ralentissement des visites touristiques puis à leur arrêt définitif en 1997, mais rien n'exclut un facteur extérieur. D'ailleurs la diminution brusque observée en 2001 ne trouve pas d'explication directe puisqu'il n'y a plus d'activité dans les grottes à cette époque. 2004 et 2005 marquent une nouvelle et importante diminution de la population qui passe sous la barre des cinquante individus. Les travaux prévus pour l'aménagement des grottes ont été interrompus dès l'arrivée du premier Grand Rhinolophe, en octobre, et repris en mars après le départ des animaux.

Le facteur dérangement n'est donc pas en cause. Par contre on note en 2004 un net assèchement du secteur d'hibernation habituel, confirmé en 2005 où la mesure de l'hygrométrie indique une baisse du taux d'humidité de 90 % à 69 %. Ce phénomène est d'ailleurs palpable : sol devenu sec, absence de condensation sur les parois. Cette situation, observée aussi dans d'autres cavités départementales, est à mettre en relation avec la sécheresse qui sévit depuis deux ans dans notre région, et dont les effets sont plus qu'inquiétants sur le débit des rivières et le niveau des nappes phréatiques locales. Le déficit des précipitations enregistré lors des deux derniers hivers apparaît donc comme la cause principale de l'assè-

chement des grottes de la Norée et peut-être aussi un des facteurs ayant causé la baisse de la population de Grands Rhinolophes. En 2006, en dépit de conditions identiques à l'intérieur de la cavité, on note une légère augmentation des Grands Rhinolophes.

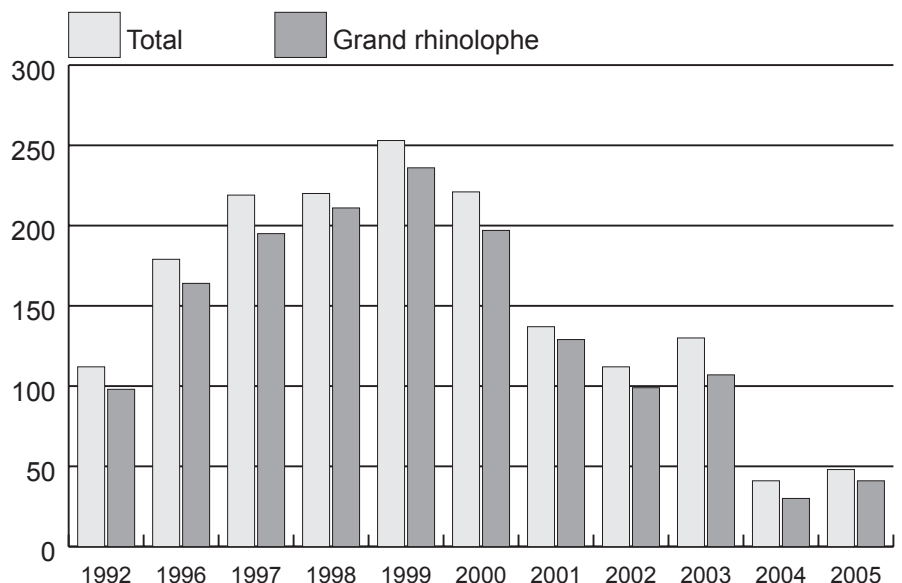
La préservation des chauves-souris de la Norée

Consulté par le maître d'ouvrage durant la phase de réflexion sur le projet de réhabilitation touristique des grottes de la Norée, Vienne Nature a signalé la présence d'une population hivernale de chauves-souris et proposé les mesures indispensables pour sa préservation. L'exploitation touristique du site tient compte de cet intérêt patrimonial puisque les visites sont interrompues en octobre et reprennent en mars, laissant ainsi la cavité aux chauves-souris et à leur hibernation. La porte qui clôt l'entrée de la grotte a été aménagée afin de laisser le passage aux Chiroptères dans sa partie supérieure. Une exposition permanente qui traite des différents thèmes liés aux grottes de la Norée est installée dans l'espace pédagogique du bâtiment d'accueil. Le public peut s'informer sur le fonctionnement du monde souterrain et sur les chauves-souris puisque l'un des sept panneaux leur est réservé (rédaction et illustration par Vienne Nature).

Il s'agit du seul cas d'aménagement d'une cavité naturelle à des fins touristiques en région Poitou-Charentes. Il est vrai que la physionomie de nos grottes ne les rend pas vraiment attrayantes dans ce domaine. Quoiqu'il en soit, il est remarquable que cette mise en valeur prenne en compte la faune souterraine et concède une période de « repos économique » calquée sur la période d'hibernation des chauves-souris. Il est donc tout à fait justifié de saluer cette initiative de la communauté d'agglomération de Poitiers. Puisse-t-elle servir d'exemple pour d'autres projets de ce type dans la région ou ailleurs en France.

Olivier Prévost

Evolution de la population de Grand Rhinolophe de la Norée





Animations sur les Carrières de Loubeau en Deux-Sèvres

Les Grottes de Loubeau, situées près de la station d'épuration de Melle, font l'objet d'une valorisation pédagogique dans le cadre du Documents d'objectifs Natura 2000. Ces actions pédagogiques se déclinent sous plusieurs formes : animations scolaires, animation grand public (Nuit de la Chauve-Souris), réalisation d'une exposition et formation pour les futurs animateurs de l'expo.

Animations scolaires et grand public

Depuis juin 2005, les animations se sont déroulées sur 3 classes de Melle et ses environs. Les écoliers de cours moyen ont pu découvrir la vie fascinante de nos Mammifères préférés, et leur fabriquer des nichoirs. Une sortie au détecteur en soirée avec les parents a permis de passer de la théorie à l'observation pratique. En mai 2006 nous avons pu accéder au site de Loubeau, avec des observations variées au crépuscule, le long du ruisseau qui mène jusqu'aux grottes : nous avons pu voir la différence de taille entre Sérotines et Pipistrelles qui filaient entre les arbres, nous avons détecté ce qui semblait être des Daubenton sur le ruisseau, et enfin nous avons trouvé les Noctules chassant au-dessus de la lagune de la station d'épuration. Une belle diversité qui a été appréciée des participants : les enfants se sont essayés à la reconnaissance des signaux sur la Batbox et certains se sont montrés assez doués !

Les animations grand public, par le biais de la Nuit de la chauve-souris, sont devenus un rendez-vous incontournable de la fin août sur Melle.

Une exposition itinérante

La Ville de Melle a porté le projet d'exposition pédagogique (avec le soutien financier de la DIREN via Natura 2000). Nous avons participé à sa réalisation en tant qu'experts scientifiques, en collaboration avec le CREN. Nous avons dû batailler ferme pour que certaines de nos remarques soient prises en compte par le prestataire : le résultat n'est pas parfait mais c'est déjà très intéressant. Par la suite, nous avons réalisé une formation à destination des futurs animateurs de l'exposition : les Mines d'Argent, l'Office du Tourisme et une association de vulgarisation scientifique, la Bêtapi. Les diaporamas diffusés, ainsi que les documents distribués sont disponibles auprès de Deux-Sèvres Nature Environnement pour ceux que cela intéresse.

Enfin, nous avons assisté à l'inauguration de l'expo en présence de Madame la Présidente de Région, qui n'a malheureusement pas pu pouvoir voir les chauves-souris à 18h !

L'exposition est visible à l'Office du Tourisme de Melle pendant tout l'été.



Thomas Luzzato



Vue d'une partie de l'exposition. Les sept panneaux sont démontables et « roulables » très facilement, de plus ils n'ont pas besoin de support et tiennent debout tout seuls. Thèmes abordés : présentation de Loubeau, morphologie des chauves-souris, cycle biologique, menaces, Natura 2000, suivi scientifique, espèces présentes à Loubeau.



Inauguration et vernissage de l'exposition « La vraie vie des Chauves-souris ». De gauche à droite, de face : Patricia Busserole (directrice du CREN), Sandrine Bracco (chargée de mission DSNE), une animatrice de l'Office du Tourisme de Melle, Jean-Michel Minot (Président de DSNE), Raphaël Grimaldi (chargé de mission au CREN), Ségolène Royal (est-il besoin de la présenter ?), le Maire de Melle, et Ségolène Tricot (chargée de mission Natura 2000 au CREN). Photos : DSNE.

Nuit de la Chauve-souris en Charente

Concernant le bilan de la nuit de la chauve-souris, en Charente, elle a eu lieu le 9 septembre à La Rochefoucauld. Cette manifestation faite en partenariat avec le CREN comprenait :

Une exposition, présentation d'un film « la vie à l'envers » suivi d'une discussion-débat avec le public. Enfin, une sortie nocturne et l'observation de quelques Pipistrelles autour du château de La Rochefoucauld ont conclu la soirée. Cette manifestation a été peu suivie, puisque nous étions seulement une petite vingtaine de personnes !

Laurent Précigout



Chiroptères et bâti public en Deux-Sèvres

Bilan de la première année du projet de DSNE « recherche et protection des colonies de mise-bas de chauves-souris situées dans les bâtiments publics en Deux-Sèvres » :

Ce projet a débuté en mai 2005. L'été 2005, un peu plus de 50 % des communes ont été visitées avec pour résultats : les bâtiments publics de 16 communes hébergeant un ou plusieurs individus isolés et quand même 17 communes hébergeant une colonie de mise-bas ! Quelques bonnes surprises en vrac comme une nouvelle colonie de 200 Grands Murins sur la commune de Saint-Clémentin, une autre d'une vingtaine d'Oreillards gris à Bouillé-Loretz et une colonie mixte de 200 Grands Rhinolophes et une trentaine de Murins à oreilles échancrées.

La première réunion avec les acteurs intervenant dans la



Charpente de l'église de Oiron. Photo : Sandrine Bracco.



Ci-dessus : Chauve-souris de pierre de l'église d'Amuré.

Ci-dessous : Une autre dans l'église de Germond-Rouvre. Photos : Sandrine Bracco.



gestion et l'entretien des bâtiments publics a eu lieu le 17 octobre 2005. Étaient présents entre autres le CAUE (Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement) et l'ABF (Architecte des Bâtiments de France). Le but était de présenter le projet de DSNE, de sensibiliser les acteurs afin qu'ils prennent en compte la conservation des Chiroptères dans ce type de bâtiments et d'essayer de définir comment ils pouvaient jouer un rôle et s'impliquer dans ce projet. Le bilan a été très positif. D'autres réunions suivront en 2006, avec pour but à terme de mettre en place une charte d'entretien des bâtiments publics et une plaquette technique à destination de ces mêmes acteurs présentant des préconisations de gestion assez simples à mettre en oeuvre en faveur des chauves-souris.

Les communes restant à prospecter seront visitées cet été.

Cette prospection est l'occasion de faire des découvertes intéressantes en terme de chauves-souris, mais aussi au niveau architectural : c'est ainsi que de superbes charpentes (pour les amateurs) peuvent être appréciées, et pour revenir aux chauves-souris, de belles sculptures au sein même des églises comme à Amuré (Marais Poitevin) ou à Germond-Rouvre, près de Sainte-Ouëne (voir photos) !

Sandrine Bracco

grâce au soutien financier de



Réalisation : Groupe Chiroptères de Poitou-Charentes Nature.

Mise en page : Thomas Luzzato, Deux-Sèvres Nature Environnement.

Reprographie et diffusion : Poitou-Charentes Nature

14 rue Jean Moulin 86240 Fontaine le Comte - 05 49 88 99 23

Mail : pc.nature@laposte.net

Pensez à nous signaler vos déménagements si vous voulez continuer à recevoir le Plecotus !



ATTENTION ! NOUVELLE ADRESSE ET NOUVEAU COURRIEL